

LE PETIT CATÉCHISME

de Martin Luther

I

Les 10 Commandements

*tels qu'un chef de famille
doit les enseigner aux siens
en toute simplicité*

1^{er} Commandement

Tu n'auras pas d'autres dieux devant moi !

Que signifient ces paroles ?

Nous devons craindre et aimer Dieu par-dessus tout et mettre en lui notre entière confiance.



2^{ème} Commandement

**Tu n'utiliseras pas
le nom de l'Éternel, ton Dieu, en vain !**

Que signifient ces paroles ?

Nous devons craindre et aimer Dieu, afin de ne pas profaner son nom par imprécations, jurements, des pratiques de magie, des mensonges et des tromperies ; mais de l'invoquer dans tous nos besoins, l'adorer, le bénir et lui dire notre reconnaissance.



3^{ème} Commandement

**Souviens-toi du jour du repos
pour le sanctifier !**

Que signifient ces paroles ?

Nous devons craindre et aimer Dieu, afin de ne pas mépriser sa Parole et la prédication, mais d'avoir pour sa Parole un saint respect et de prendre plaisir à l'entendre et à l'étudier.



4^{ème} Commandement

**Honore ton père et ta mère
afin que tu sois heureux
et que tu vives longtemps sur la terre !**

Que signifient ces paroles ?

Nous devons craindre et aimer Dieu, afin de ne pas mépriser ou irriter nos parents et nos supérieurs, mais de les honorer, de les servir, de leur obéir avec amour et respect.



5^{ème} Commandement

Tu ne commettras pas de meurtre !

Que signifient ces paroles ?

Nous devons craindre et aimer Dieu, afin de ne pas porter atteinte à la vie ou à la santé de notre prochain, mais de l'aider et de l'assister dans tous ses besoins.



6^{ème} Commandement

Tu ne commettras pas d'adultère !

Que signifient ces paroles ?

Nous devons craindre et aimer Dieu, afin d'être chastes et purs dans nos pensées, dans nos paroles et dans nos actions, et d'aimer et d'honorer chacun son conjoint.



7^{ème} Commandement

Tu ne commettras pas de vol !

Que signifient ces paroles ?

Nous devons craindre et aimer Dieu, afin de ne pas dérober l'argent ou tout autre bien de notre prochain, ni de nous les approprier par des voies détournées, mais de l'aider à préserver ce qu'il possède et à améliorer son bien-être.



8^{ème} Commandement

**Tu ne porteras pas de faux témoignage
contre ton prochain !**

Que signifient ces paroles ?

Nous devons craindre et aimer Dieu, afin de ne pas mentir par duplicité à notre prochain, de ne pas le trahir, le calomnier ou le diffamer ; mais de l'excuser, de dire du bien de lui et de tout interpréter au mieux.



9^{ème} Commandement

Tu ne convoiteras pas la maison de ton prochain !

Que signifient ces paroles ?

Nous devons craindre et aimer Dieu, afin de ne pas désirer l'héritage ou la maison de notre prochain, ni de chercher à les obtenir par ruse, par fraude ou avec une apparence de droit, mais de l'aider à conserver ce qu'il possède.



10^{ème} Commandement

**Tu ne convoiteras pas
la femme de ton prochain,
ni son serviteur, ni sa servante,
ni son bétail,
ni quoi que ce soit qui lui appartienne !**

Que signifient ces paroles ?

Nous devons craindre et aimer Dieu, afin de ne pas détourner ou éloigner la femme, les employés ou le bétail de notre prochain, mais de les exhorter à demeurer avec lui et à remplir fidèlement leurs devoirs.



Conclusion du Décalogue

Que dit Dieu de tous ces commandements ?

**Moi, l'Éternel, ton Dieu,
je suis un Dieu jaloux.
Je punis la faute des pères sur les enfants
jusqu'à la troisième et la quatrième génération
de ceux qui me détestent,
et j'agis avec bonté
jusqu'à mille générations
envers ceux qui m'aiment
et qui respectent mes commandements.**

Que signifient ces paroles ?

Dieu menace de punir tous ceux qui transgressent ces commandements ;
c'est pourquoi nous devons craindre sa colère et ne pas violer sa Loi.

Par contre, il promet sa grâce et que du bien à tous ceux qui observent ces commandements ;
c'est pourquoi nous devons l'aimer, nous confier en lui et agir de bon cœur selon ses commandements.



II

La foi chrétienne

*telle qu'un chef de famille doit l'enseigner aux siens
en toute simplicité*

Le Premier Article

Dieu le Père

**Je crois en Dieu, le Père tout-puissant,
Créateur du ciel et de la terre.**

Que signifient ces paroles ?

Je crois que Dieu m'a créé, ainsi que toutes les autres créatures.

Il m'a donné et me conserve mon corps avec ses organes, mon âme avec ses facultés ;

il me donne tous les jours avec générosité la nourriture, le vêtement, la demeure, le conjoint et les enfants, et toutes les choses nécessaires à l'entretien de cette vie ;

il me protège dans tous les dangers, me préserve et me délivre de tout mal ;

et cela, sans que j'en sois digne, par sa pure bonté et sa miséricorde paternelle.

Je dois, pour tous ces bienfaits, le bénir et lui rendre grâce, le servir et lui obéir. C'est ce que je crois fermement.



Le Deuxième Article

Jésus-Christ, le Fils de Dieu

Je crois en Jésus-Christ,
son Fils unique, notre Seigneur,
qui a été conçu du Saint-Esprit
et qui est né de la vierge Marie.
Il a souffert sous Ponce Pilate ;
il a été crucifié ;
il est mort ;
il a été enseveli.

Il est descendu aux enfers ;
le troisième jour, il est ressuscité des morts ;
il est monté au ciel ;
il siège à la droite de Dieu, le Père Tout-puissant,
et il viendra de là
pour juger les vivants et les morts.

Que signifient ces paroles ?

Je crois que Jésus-Christ, vrai Dieu, né du Père de toute éternité, vrai homme, né de la vierge Marie, est mon Seigneur.

Il m'a sauvé, racheté et acquis, moi perdu et condamné, en me délivrant du péché, de la mort et de la puissance du diable ;

non pas à prix d'or ou d'argent, mais par son saint et précieux sang, par ses souffrances et sa mort innocentes,

afin que je lui appartienne et que je vive dans son Royaume, pour le servir éternellement dans la justice, l'innocence et la félicité, comme lui-même est ressuscité de la mort, vit et règne éternellement.

C'est ce que je crois fermement.



Le Troisième Article

Dieu le Saint-Esprit

**Je crois au Saint-Esprit,
la sainte Église universelle,
la communion des saints,
la rémission des péchés,
la résurrection de la chair
et la vie éternelle.**

Que signifient ces paroles ?

Je crois que je ne peux, par ma raison et mes propres forces, croire en Jésus-Christ, mon Seigneur, ni aller à lui.

Mais c'est le Saint-Esprit qui m'a appelé par l'Évangile, éclairé de ses dons, sanctifié et maintenu dans la vraie foi.

De la même façon il appelle et assemble toute l'Église chrétienne sur la terre, l'éclaire, la sanctifie et la maintient, en Jésus-Christ, dans l'unité de la vraie foi.

Dans cette Église, il me remet chaque jour pleinement tous mes péchés, ainsi qu'à tous ceux qui croient.

Au dernier jour, il me ressuscitera, moi et tous les morts, et me donnera, comme à tous les croyants, la vie éternelle en Jésus-Christ.

C'est ce que je crois fermement.



III

Le Notre Père

*tel qu'un chef de famille doit les enseigner aux siens
en toute simplicité*

L'Invocation

Notre Père qui es aux cieux

Que signifient ces paroles ?

Dieu veut nous inviter à croire qu'il est vraiment notre Père et que nous sommes vraiment ses enfants, afin que, sans crainte et avec pleine confiance, nous lui adressions nos prières comme des enfants chéris à leur père bien-aimé.



La Première Demande

Que ton nom soit sanctifié !

Que signifient ces paroles ?

Le nom de Dieu est saint en lui-même ; mais nous demandons qu'il soit aussi sanctifié parmi nous.

Où cela a-t-il lieu ?

Cela a lieu là où la Parole de Dieu est enseignée fidèlement dans toute sa pureté, et où, conformément à cette Parole, nous vivons saintement, comme des enfants de Dieu. Aide-nous en cela, Père céleste ! Mais quiconque enseigne ou vit autrement profane parmi nous le nom de Dieu. Préserve-nous de cela, Père céleste !



La Deuxième Demande

Que ton règne vienne !

Que signifient ces paroles ?

Le règne de Dieu vient de lui-même sans le secours de nos prières ; mais nous prions qu'il vienne aussi à nous.

Quand cela a-t-il lieu ?

Cela a lieu quand le Père céleste nous donne son Saint-Esprit, pour que, par sa grâce, nous croyions en sa sainte Parole et menions une vie pieuse, ici dans le temps et là-bas dans l'éternité.



La Troisième Demande

**Que ta volonté soit faite
sur la terre comme au ciel !**

Que signifient ces paroles ?

La bonne et miséricordieuse volonté de Dieu s'accomplit sans le secours de nos prières ; mais nous prions qu'elle s'accomplisse aussi parmi nous.

Quand cela a-t-il lieu ?

Cela a lieu quand Dieu arrête et brise tout mauvais projet et toute mauvaise volonté qui veulent nous empêcher de sanctifier son nom et s'opposent à la venue de son règne – telle que la volonté du diable, du monde et de notre chair – et quand Dieu nous fortifie et nous maintient fermement dans sa Parole et dans la foi jusqu'à la fin de notre vie. Telle est sa bonne et miséricordieuse volonté.



La Quatrième Demande

**Donne-nous aujourd'hui
notre pain de ce jour !**

Que signifient ces paroles ?

Dieu donne chaque jour du pain à tous les hommes, même aux méchants, sans le secours de nos prières ; mais nous prions qu'il nous fasse reconnaître ce bienfait, pour que nous recevions notre pain quotidien avec des cœurs reconnaissants.

Qu'est-ce que « le pain de ce jour » ?

Tout ce qui est nécessaire à l'entretien du corps et de la vie, tels que : la nourriture et la boisson, le vêtement et les chaussures, la maison et ses dépendances, le champ et le bétail, l'argent et les biens, un conjoint et des enfants pieux, des employés honnêtes et des supérieurs justes et équitables, un bon gouvernement et des saisons favorables, la paix, la santé, l'ordre et l'honneur, de bons amis et des voisins fidèles, et d'autres choses de ce genre.



La Cinquième Demande

**Pardonne-nous nos offenses,
comme nous pardonnons aussi
à ceux qui nous ont offensés !**

Que signifient ces paroles ?

Nous prions notre Père céleste de ne pas tenir compte de nos péchés et de ne pas repousser nos demandes à cause d'eux, car nous sommes indignes de ses bienfaits et ne les avons pas mérités. Qu'il veuille, par contre, nous les accorder par grâce, puisque nous péchons tous les jours et ne méritons que des châtiments. C'est pourquoi, à notre tour, nous pardonnerons de tout notre cœur et nous ferons du bien à ceux qui nous offensent.



La Sixième Demande

Et ne nous soumet pas à la tentation !

Que signifient ces paroles ?

En fait, Dieu ne tente personne ; mais nous lui demandons de nous garder et de nous soutenir, pour que le diable, le monde et notre chair ne nous trompent et ne nous égarent pas dans l'incrédulité, le désespoir et d'autres scandales ou vices.

Et si les tentations nous pressent, nous le prions de nous en faire sortir victorieux.



La Septième Demande

Mais délivre-nous du mal !

Que signifient ces paroles ?

Nous résumons en ces mots toutes les demandes que nous adressons à notre Père céleste : qu'il nous délivre de tous les maux qui peuvent nous atteindre dans notre corps et dans notre âme, dans nos biens et dans notre honneur ; et qu'enfin, à notre heure dernière, il nous accorde une mort bienheureuse et nous fasse passer, par grâce, de cette vallée de misère au ciel auprès de lui.



La Doxologie ou louange finale

**Car c'est à toi qu'appartiennent
le règne, la puissance et la gloire,
aux siècles des siècles. Amen.**

Que signifie le mot « Amen » ?

« Amen » signifie que je dois être certain que le Père céleste prend plaisir à notre prière et les exauce, car lui-même nous a commandé de prier ainsi et promis de nous exaucer.

« Amen » signifie donc : Oui, oui, il en sera ainsi !

IV

Le sacrement du Baptême

*tel qu'un chef de famille doit l'enseigner aux siens
en toute simplicité*

Qu'est-ce que le Baptême ?

Le Baptême n'est pas simplement de l'eau, mais l'eau comprise dans le commandement de Dieu et unie à sa Parole.

Quelle est cette Parole de Dieu ?

Notre Seigneur Jésus-Christ déclare, au dernier chapitre de l'Évangile selon Matthieu : « Allez, faites de toutes les nations des disciples, baptisez-les au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit et enseignez-leur à mettre en pratique tout ce que je vous ai prescrit. »



Quels sont les bienfaits du Baptême ?

Le Baptême donne le pardon des péchés, il délivre de la mort et du diable et il offre le salut éternel à tous ceux qui croient, conformément aux paroles et aux promesses de Dieu.

Quelles sont ces paroles et promesses de Dieu ?

Notre Seigneur Jésus-Christ déclare, au dernier chapitre de l'Évangile selon Marc : « Celui qui croira et qui sera baptisé sera sauvé, mais celui qui ne croira pas sera condamné. »



D'où vient l'efficacité du Baptême ?

Ce n'est pas l'eau, bien-sûr, qui réalise ces grandes choses, mais c'est la Parole de Dieu unie à l'eau, et la foi en cette Parole de Dieu comprise dans l'eau. Car sans la Parole de Dieu, l'eau n'est que de l'eau et non le Baptême, mais avec la Parole de Dieu, c'est le Baptême, c'est-à-dire une eau, source de grâce et de vie, le bain de la nouvelle naissance dans le Saint-Esprit, comme l'apôtre Paul le dit à Tite, au troisième chapitre :

« Il nous a sauvés à travers le bain de la nouvelle naissance et le renouvellement du Saint-Esprit qu'il a déversé avec abondance sur nous par Jésus-Christ notre Sauveur. Ainsi, déclarés justes par sa grâce, nous sommes devenus ses héritiers conformément à l'espérance de la vie éternelle. »

Cette parole est certaine.



Que signifie ce Baptême d'eau ?

Le Baptême signifie que le vieil Adam en nous doit être noyé dans une contrition et une repentance de tous les jours, qu'il doit mourir avec tous ses péchés et ses convoitises et que, tous les jours aussi, doit renaître et ressusciter en nous un homme nouveau, qui vive éternellement dans la justice et la pureté devant Dieu.

Où cela est-il écrit ?

L'apôtre Paul écrit aux Romains, au sixième chapitre : « Par le Baptême, nous avons été ensevelis avec Christ dans la mort, afin que, comme Christ est ressuscité par la gloire du Père, de même nous aussi nous menions une vie nouvelle. »



V

Le sacrement de l'autel

ou

sainte-Cène

*tel qu'un chef de famille doit l'enseigner aux siens
en toute simplicité*

Qu'est-ce que le sacrement de l'autel ?

Le sacrement de l'autel, c'est le vrai corps et le vrai sang de notre Seigneur Jésus-Christ, qu'il nous donne à manger et à boire sous les espèces du pain et du vin, comme il l'a lui-même institué.

Où cela est-il écrit ?

Voici ce qu'écrivent les évangélistes Matthieu, Marc, Luc, et l'apôtre Paul : « Notre Seigneur Jésus-Christ, la nuit où il fut trahi, soupa avec ses disciples ; il prit du pain et, ayant rendu grâces, il le rompit, le donna à ses disciples et dit : Prenez, mangez, ceci est mon corps qui est donné pour vous ; faites ceci en souvenir de moi.

De même, après avoir soupé, il prit la coupe et, ayant rendu grâces, il la leur donna et dit : Buvez-en tous ; cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang qui est répandu pour vous, pour le pardon des péchés. Faites ceci toutes les fois que vous en boirez, en souvenir de moi. »



A quoi sert cette action de manger et de boire ?

Ces mots nous l'indiquent : « Donné et répandu pour vous, pour le pardon des péchés. » Ainsi, par ces paroles, le pardon des péchés, la vie et le salut nous sont donnés dans ce sacrement ; car là où il y a pardon des péchés, il y a aussi vie et salut.



**Comment l'action
de manger et de boire
peut-elle produire
de si grandes choses ?**

Ce n'est pas la simple action de manger et de boire qui le produit, mais les paroles : « Donné et répandu pour vous, pour le pardon des péchés. » Ces paroles, s'ajoutant à l'action de manger et de boire, constituent l'élément principal du sacrement.

Celui qui croit à ces paroles possède ce qu'elles disent et expriment : le pardon des péchés.



Qui reçoit ce sacrement dignement ?

Jeûner et préparer son corps est sans doute une bonne discipline extérieure, mais seul est vraiment digne et bien préparé celui qui croit à ces paroles : « Donné et répandu pour vous, pour le pardon des péchés. »

Celui qui ne croit pas à ces paroles ou qui en doute, est indigne et non préparé. Car ces mots : « pour vous » exigent absolument des cœurs croyants.



VI

Le Ministère des Clés La confession et l'absolution

*tel qu'un chef de famille doit l'enseigner aux siens
en toute simplicité*

Qu'est-ce que le ministère des clés ?

Le ministère des clés est le pouvoir particulier que Jésus-Christ a donné à son Église sur la terre, de pardonner les péchés aux pécheurs repentants et de retenir les péchés aux impénitents aussi longtemps qu'ils ne s'en repentent pas.

Où cela est-il écrit ?

L'évangéliste Jean écrit, au vingtième chapitre : « Jésus souffla sur ses disciples et leur dit : Recevez le Saint-Esprit ! Ceux à qui vous pardonnerez les péchés, ils leur seront pardonnés ; ceux à qui vous les retiendrez, ils leur seront retenus. »



Que crois-tu au sujet du ministère des clés ?

Lorsque les serviteurs du Christ appelés au saint ministère agissent avec nous en vertu du commandement de Dieu, cela a autant d'efficacité et de valeur, même au ciel, que si notre Seigneur Jésus-Christ agissait lui-même avec nous.

Cela est vrai notamment lorsqu'ils excluent de la communauté chrétienne les pécheurs scandaleux et impénitents, ou lorsqu'ils délient par l'absolution ceux qui se repentent et qui désirent s'amender. (*Ajout ultérieur au catéchisme de Luther*)



Comment les fidèles doivent-ils être instruits à se confesser ?

Qu'est-ce que la confession et l'absolution ?

La confession et l'absolution sont ces deux choses : premièrement, confesser les péchés ; deuxièmement, recevoir l'absolution (le pardon) du confesseur comme venant de Dieu lui-même et surtout ne pas douter, mais croire fermement que les péchés sont ainsi réellement pardonnés devant Dieu.

Quels péchés devons-nous confesser ?

Devant Dieu, nous devons nous reconnaître coupables de tous les péchés, même de ceux que nous ignorons, comme nous le faisons dans le Notre Père. Mais devant le confesseur, nous ne déclarons que les péchés dont nous avons connaissance et qui pèsent sur notre conscience.

Quels sont ces péchés ?

Considère ta vocation d'après les 10 commandements, selon que tu es père, mère, fils, fille, maître ou serviteur. Examine ta conduite : si tu as été désobéissant, infidèle ou paresseux, en colère, effronté ou querelleur ; si tu as fait de la peine à quelqu'un en paroles ou en actes ; si tu as volé, négligé ou omis de faire quelque chose, voire causé du dommage ou de toute autre manière.

Comment confesses-tu tes péchés ?

Je dis au confesseur :

Je vous prie d'écouter ma confession et de me donner l'absolution au nom de Dieu.

Je confesse alors mes péchés en disant :

Je me reconnais coupable devant Dieu de tous les péchés que j'ai commis, en pensées, en paroles et en actes. Je confesse en particulier devant vous que j'ai transgressé les commandements de Dieu.

J'indique les commandements que j'ai transgressés et les fautes qui pèsent sur ma conscience.

Je termine ma confession en disant :

Je m'en repens sincèrement, Je demande pardon à Dieu, et je voudrais progresser dans la sainteté.

Le confesseur dit :

Que Dieu t'affermisse dans la foi !

Je réponds :

Amen.

Le confesseur demande :

Crois-tu que l'absolution que je prononce est le pardon de Dieu ?

Je réponds :

Oui, je le crois.

Le confesseur dit alors :

Qu'il te soit fait selon ta foi. Et moi, par ordre de notre Seigneur Jésus-Christ, je te pardonne tes péchés au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit. Amen. Va en paix !

Je réponds :

Amen.



Comment un chef de famille enseignera aux siens à prier le matin et le soir

¶ Prière du matin

Le matin, en te levant, fais le signe de la croix et dis : « Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Amen. » Ensuite, à genoux ou debout, dis le Credo et le Notre Père. Tu peux ajouter cette petite prière :

« Je te rends grâces, ô mon Père céleste, par Jésus-Christ ton Fils bien-aimé, de ce que tu m'as gardé de tout mal pendant la nuit qui vient de finir.

Je te prie de me préserver encore pendant cette journée du péché et de tout mal, afin que ma conduite et toute ma vie te soient agréables.

Je remets entre tes mains mon corps, mon âme et tout ce que je possède.

Que ton saint ange me garde, pour que Satan n'ait aucun pouvoir sur moi. Amen. »

Et puis mets-toi au travail avec entrain et avec joie, en chantant un cantique, par exemple les « 10 Commandements », ou ce que ta piété te suggérera.



Prrière du soir

Le soir, en allant te coucher, fais le signe de la croix, et dis : « Au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit. Amen. » Ensuite, à genoux ou debout, dis le Credo et le Notre Père. Tu peux ajouter cette petite prière :

« Je te rends grâces, ô mon Père céleste, par Jésus-Christ, ton Fils bien-aimé, de m'avoir gardé pendant la journée qui vient de finir.

Je te demande de me pardonner tous les péchés que j'ai pu commettre, et de me protéger aussi pendant cette nuit.

Je remets entre tes mains mon corps, mon âme et tout ce que je possède.

Que ton saint ange me garde, pour que Satan n'ait aucun pouvoir sur moi. Amen. »

Et puis va rapidement te coucher et dors en paix.



Comment un chef de famille enseignera aux siens avant et après le repas

Le bénédicité

En nous mettant à table, disons avec respect, les mains jointes :

« Seigneur, tous espèrent en toi pour que tu leur donnes la nourriture au moment voulu. Tu la leur donnes, et ils la prennent ; tu ouvres ta main, et ils sont rassasiés de biens. »
Ps 104

On peut ajouter le Notre Père, et cette prière :

« Seigneur Dieu, Père céleste, bénis-nous et bénis ces biens, qui sont les tiens ; nous les recevons de ta bienveillante bonté, par Jésus-Christ, notre Seigneur. Amen. »



Les actions de grâces

De même, après le repas, disons avec respect, en joignant les mains :

« Louez l'Éternel ! Oui, il est bon de célébrer notre Dieu. Il donne la nourriture au bétail et aux petits du corbeau quand ils crient. Ce n'est pas la vigueur du cheval qu'il apprécie, ce n'est pas aux mollets de l'homme qu'il prend plaisir : L'Éternel prend plaisir en ceux qui le craignent, en ceux qui s'attendent à sa bonté. »
Ps 147

On peut ajouter le Notre Père, et cette prière :

« Nous te remercions pour tous tes bienfaits, Seigneur Dieu notre Père, par Jésus-Christ notre Seigneur, toi qui vis et qui règnes éternellement. Amen. »



Le règlement de la maison

Instructions à l'usage de tous les saints ordres et états afin que chacun soit exhorté, par un passage des Écritures approprié, dans ses fonctions ou positions particulières.

Aux évêques, pasteurs et prédicateurs

« Il faut que le responsable soit irréprochable, fidèle à sa femme, sobre, réfléchi, réglé dans sa conduite, hospitalier, capable d'enseigner. Il ne doit pas être buveur, violent ni attiré par le gain, mais au contraire doux, pacifique et désintéressé. Il faut qu'il dirige bien sa propre maison et qu'il tienne ses enfants dans la soumission et un entier respect. Il ne doit pas non plus être un nouveau converti »
1Tm 3.2-6

Mais être « attaché à la Parole digne de confiance telle qu'elle a été enseignée, afin d'être capable à la fois d'encourager les autres par la sainte doctrine et de réfuter les contradicteurs. »
Tt 1.6-9

Devoirs des chrétiens envers leurs enseignants et pasteurs

« Mangez et buvez ce qu'on vous donnera, car l'ouvrier mérite son salaire. »
Lc 10.7

« Le Seigneur a prescrit à ceux qui annoncent l'Évangile de vivre de l'Évangile. »
1Co 9.14

« Que celui à qui l'on enseigne la Parole donne une part de tous ses biens à celui qui l'enseigne. Ne vous y trompez pas : on ne se moque pas de Dieu. Ce qu'un homme aura semé, il le récoltera aussi. »
Ga 6.6-7

« Que les anciens qui dirigent bien soient jugés dignes d'une double marque d'honneur, surtout ceux qui travaillent à la prédication et à l'enseignement. En effet, l'Écriture dit : Tu ne mettras pas de muselière au bœuf quand il foule le grain, et : L'ouvrier mérite son salaire. » 1Tm 5.17-18

« Nous vous demandons, frères et sœurs, de reconnaître ceux qui travaillent parmi vous, qui vous dirigent dans le Seigneur et qui vous avertissent. Ayez beaucoup d'estime et d'amour pour eux à cause de leur travail. » 1Th 5.12-13

« Obéissez à vos conducteurs et soumettez-vous à eux, car ils veillent sur votre âme en hommes qui devront rendre des comptes. Ils pourront ainsi le faire avec joie et non en soupirant, ce qui ne vous serait d'aucun avantage. » Hé 13.17

De l'autorité temporelle

« Que chacun se soumette aux autorités qui nous gouvernent, car toute autorité vient de Dieu, et celles qui existent ont été établies par Dieu. C'est pourquoi celui qui s'oppose à l'autorité résiste à l'ordre que Dieu a établi, et ceux qui résistent attireront une condamnation sur eux-mêmes. Car le magistrat est serviteur de Dieu pour ton bien.

Mais si tu fais le mal, sois dans la crainte. En effet, ce n'est pas pour rien qu'il porte l'épée, puisqu'il est serviteur de Dieu pour manifester sa colère en punissant celui qui fait le mal. »

Rm 13.1-2,4

Devoirs des sujets (citoyens) envers ceux qui exercent l'autorité

« Rendez à l'empereur ce qui est à l'empereur et à Dieu ce qui est à Dieu. » Mt 22.21

« Il est donc nécessaire de se soumettre aux autorités, non seulement à cause de la colère de Dieu, mais encore par motif de conscience. C'est aussi pour cela que vous payez des impôts, car les magistrats sont des serviteurs de Dieu qui s'appliquent entièrement à cette fonction.

Rendez à chacun ce qui lui est dû : l'impôt à qui vous devez l'impôt, la taxe à qui vous devez la taxe, le respect à qui vous devez le respect, l'honneur à qui vous devez l'honneur.»

Rm 13.5-7

« J'encourage donc avant tout à faire des demandes, des prières, des supplications, des prières de reconnaissance pour tous les hommes, pour les rois et pour tous ceux qui exercent l'autorité, afin que nous puissions mener une vie paisible et tranquille, en toute piété et en tout respect. Voilà ce qui est bon et agréable devant Dieu notre Sauveur. »

1Tm 2.1-3

« Rappelle-leur de se soumettre aux magistrats et aux autorités, de leur obéir, d'être prêts pour toute œuvre bonne. »

Tt 3.1

« A cause du Seigneur, soumettez-vous à toutes les institutions établies par les hommes : soit au roi parce qu'il est au-dessus de tous, soit aux gouverneurs parce qu'ils sont envoyés par lui pour punir ceux qui font le mal et approuver ceux qui font le bien. »

1P 2.13-14

Aux maris

« Maris, vivez en montrant de la compréhension à votre femme, en tenant compte de sa nature plus délicate ; montrez-lui de l'estime, car elle doit hériter avec vous de la grâce de la vie. »

1P 3.7

« Maris, aimez votre femme et ne vous aigrissez pas contre elle. »

Col 3.19

Aux épouses

« Soumettez-vous les uns aux autres dans la crainte de Dieu. Femmes, soumettez-vous à votre mari comme au Seigneur. »

Ep 5.21

« Comme Sara, qui a obéi à Abraham en l'appelant son seigneur, vous êtes devenues ses filles en faisant ce qui est bien, sans vous laisser troubler par aucune. »

1P3.6

« Pères, n'exaspérez pas vos enfants, de peur qu'ils ne se découragent. »

Col 3.21

« Pères, n'irritez pas vos enfants mais élevez-les en leur donnant une éducation et des avertissements qui viennent du Seigneur. »

Ep 6.4

Aux enfants

« Enfants, obéissez à vos parents dans le Seigneur, car cela est juste. Honore ton père et ta mère – c'est le premier commandement accompagné d'une promesse – afin que tu sois heureux et que tu vives longtemps sur la terre. »

Ep 6.1-3

Aux serviteurs, employés et ouvriers

« Obéissez à vos maîtres terrestres avec crainte et profond respect, avec sincérité de cœur, comme à Christ.

Ne le faites pas seulement sous leurs yeux, comme le feraient des êtres désireux de plaire aux hommes, mais obéissez comme des serviteurs de Christ qui font de tout leur cœur la volonté de Dieu.

Servez-les avec bonne volonté, comme si vous serviez le Seigneur et non des hommes, sachant que chacun, esclave ou homme libre, recevra du Seigneur le bien qu'il aura lui-même fait. »

Ep 6.5-8

Aux employeurs et supérieurs

« Maîtres, abstenez-vous de menaces, sachant que leur maître et le vôtre est dans le ciel et que devant lui il n'y a pas de favoritisme. »
Ep 6.9

« L'ouvrier mérite son salaire. »
Lc 10.7

A la jeunesse en général

« Vous qui êtes jeunes, soumettez-vous aux anciens. Et vous soumettant tous les uns aux autres, revêtez-vous d'humilité, car Dieu s'oppose aux orgueilleux, mais il fait grâce aux humbles. Humiliez-vous donc sous la puissante main de Dieu, afin qu'il vous élève au moment voulu. »
1P 5.5-6

Aux veuves

« La vraie veuve, celle qui est restée toute seule, a mis son espérance en Dieu et persévère nuit et jour dans les supplications et les prières. Par contre, celle qui vit dans les plaisirs est morte, bien que vivante. »
1Tm 5.5-6

Aux chrétiens en général

« Les commandements se résument dans cette parole : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. »
Rm 13.9

« J'encourage donc avant tout à faire des demandes, des prières, des supplications, des prières de reconnaissance pour tous les hommes. »
1Tm 2.1

Si chacun apprend sa leçon, tout ira bien dans la maison.



Modèle d'un examen de conscience

*proposé par Martin Luther, Docteur de l'Église,
à l'usage de ceux qui désirent participer au saint sacrement*

Après la confession, et après instruction dans les 10 Commandements, la Foi chrétienne, le Notre Père, le Baptême et la sainte Cène, le confesseur pourra poser les questions suivantes, ou l'on pourra s'examiner soi-même en ces termes :

1. *Crois-tu que tu es pécheur ?*

Oui, je le crois, je suis pécheur.

2. *D'où le sais-tu ?*

Des 10 Commandements, car je ne les ai pas observés parfaitement.

3. *Est-ce que tu regrettes tes péchés ?*

Oui, je regrette sincèrement d'avoir péché contre Dieu.

4. *Qu'as-tu mérité devant Dieu à cause de tes péchés ?*

J'ai mérité sa colère et son juste châtimement : la mort ici-bas et la damnation éternelle. (Rm 6.21,23)

5. *Espères-tu être sauvé ?*

Oui, j'en ai la ferme assurance.

6. *En qui mets-tu ta confiance ?*

En Jésus-Christ, mon cher Seigneur.

7. *Qui est Jésus-Christ ?*

Jésus est le Fils de Dieu, vrai Dieu et vrai homme.

8. *Qui est Dieu ?*

Dieu est unique, mais il y a trois personnes divines : le Père, le Fils et le Saint-Esprit.

9. *Qu'est-ce que le Christ a fait pour toi, pour que tu puisses croire en lui ?*

Christ est mort pour moi, il a versé son sang sur la croix pour le pardon de mes péchés.

10. *Est-ce que le Père, lui aussi, est mort pour toi ?*

Non, car le Père est esprit ; le Saint-Esprit de même. Mais le Fils de Dieu est en même temps vrai homme. Il est mort et a versé son sang pour moi.

11. *D'où sais-tu cela ?*

Je l'ai appris dans l'Évangile et dans les paroles d'institution du saint sacrement, dans lequel Jésus affirme me donner son corps et son sang en garantie de ma rédemption.

12. *Quelles sont ces paroles ?*

Notre Seigneur Jésus-Christ, la nuit où il fut trahi, soupa avec ses disciples ; il prit du pain et, ayant rendu grâces, il le rompit, le donna à ses disciples et dit : « Prenez, mangez, ceci est mon corps qui est donné pour vous ; faites ceci en mémoire de moi. »

De même, après avoir soupé, il prit la coupe et, ayant rendu grâces, il la leur donna et dit : « Buvez-en tous ; cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang qui est répandu pour vous en rémission des péchés.

Faites ceci toutes les fois que vous en boirez, en mémoire de moi. »

13. *Crois-tu que dans le sacrement, tu reçois le vrai corps et le vrai sang du Christ ?*

Oui, je le crois sincèrement.

14. *Sur quoi fondes-tu ton assurance ?*

Sur la parole de Jésus :

« Prenez, mangez, ceci *est* mon corps ; buvez-en tous, ceci *est* mon sang. »

15. *Que devons-nous faire lorsque nous mangeons son corps et buvons son sang, en gage de notre rédemption ?*

Nous devons annoncer et commémorer sa mort et le sacrifice de son sang, comme il nous l'a ordonné :

« Faites ceci toutes les fois que vous en boirez, en mémoire de moi. »

16. *Pourquoi devons-nous commémorer et annoncer sa mort ?*

Nous devons commémorer la mort de Jésus :

- pour apprendre à croire que seul Jésus-Christ, vrai Dieu et vrai homme, a pu expier nos péchés ;
- pour apprendre à regarder nos péchés avec terreur et à les considérer comme de graves transgressions ;
- pour trouver notre joie et notre consolation en Christ seul, et ainsi être sauvés par la foi.

17. *Qu'est-ce qui a incité Jésus à mourir pour expier tes péchés ?*

C'est son grand amour pour son Père, pour moi et pour tous les pécheurs, comme il est écrit :

Jn 15.13 : « Il n'y a pas de plus grand amour que de donner votre vie pour vos amis. »

Rm 5.8 : « Voici comment Dieu prouve son amour envers nous : alors que nous étions encore des pécheurs, Christ est mort pour nous. »

Ga 2.20 : « Ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi ; et ce que je vis maintenant dans mon corps, je le vis dans la foi au Fils de Dieu qui m'a aimé et qui s'est donné lui-même pour moi. »

Ep 5.2 : « Vivez dans l'amour en suivant l'exemple de Christ, qui nous a aimés et qui s'est donné lui-même pour nous comme une offrande et un sacrifice dont l'odeur est agréable à Dieu. »

18. *Pourquoi désires-tu participer au sacrement ?*

Pour apprendre à croire que Christ est mort à cause de mes péchés, par pur amour pour moi ; et pour apprendre de lui à aimer Dieu et mon prochain.

19. *Pour quelles raisons un chrétien devrait-il désirer aller souvent à la sainte Cène ?*

Tout d'abord en raison du commandement et des promesses de notre Seigneur qui doivent nous inciter à communier souvent, et ensuite en raison de notre propre misère qui nous oppresse. C'est à cause d'elle, en effet, que le Seigneur nous ordonne de communier et nous y invite par ses promesses.

20. *Que doit faire celui qui n'éprouve pas cette misère et qui ne ressent pas le besoin de communier ?*

Premièrement, il doit s'examiner pour voir s'il se sent pécheur, considérer ce qu'en dit l'Écriture sainte et le croire :

Ga 5.19-21 : « Les œuvres de la nature humaine sont évidentes : ce sont l'adultère, l'immoralité sexuelle, l'impureté, la débauche, l'idolâtrie, la magie, les haines, les querelles, les jalousies, les colères, les rivalités, les divisions, les sectes, l'envie, les meurtres, l'ivrognerie, les excès de table et les choses semblables. Je vous préviens, comme je l'ai déjà fait :

ceux qui ont un tel comportement n'hériteront pas du royaume de Dieu. »

Rm 7.18 : « Je sais que le bien n'habite pas en moi, c'est-à-dire dans ma nature propre : j'ai la volonté de faire le bien, mais je ne parviens pas à l'accomplir. »

Deuxièmement,

il doit regarder autour de lui, dans ce monde où les péchés, les tribulations et les tourments ne manqueront pas, comme le dit l'Écriture :

Jn 15.18-19 : « Si le monde vous déteste, sachez qu'il m'a détesté avant vous. Si vous étiez du monde, le monde vous aimerait car vous seriez à lui. Vous n'êtes pas du monde, mais je vous ai choisis du milieu du monde ; c'est pour cela que le monde vous déteste. »

Jn 16.20 : « En vérité, en vérité, je vous le dis, vous pleurerez et vous vous lamenterez, tandis que le monde se réjouira ; vous serez dans la tristesse, mais votre tristesse se changera en joie. »

1Jn 2.15-17 : « N'aimez pas le monde ni ce qui est dans le monde. Si quelqu'un aime le monde, l'amour du Père n'est pas en lui. En effet, tout ce qui est dans le monde – la convoitise qui est dans l'homme, la convoitise des yeux et l'orgueil dû aux richesses – vient non du Père, mais du monde. Or le monde passe, sa convoitise aussi, mais celui qui fait la volonté de Dieu demeure éternellement. »

1Jn 5.19 : « Nous savons que nous sommes de Dieu et que le monde entier est sous la puissance du mal. »

Troisièmement,
il doit songer que le diable rôde autour de lui nuit et jour
et, qu'avec ses mensonges et ses intentions meurtrières, il
ne lui laissera pas de paix, ni au-dedans ni au-dehors.
C'est ainsi, en effet, que l'Écriture nous le décrit :

Jn 8.44 : « Le diable a été meurtrier dès le commencement
et il ne s'est pas tenu dans la vérité parce qu'il n'y a
pas de vérité en lui. Lorsqu'il profère le mensonge, il
parle de son propre fond, car il est menteur et le père
du mensonge. »

1P 5.8-9 : « Soyez sobres, restez vigilants : votre
adversaire, le diable, rôde comme un lion rugissant,
cherchant qui dévorer. Résistez-lui avec une foi
inébranlable, sachant que les mêmes souffrances sont
imposées à vos frères et sœurs dans le monde. »

Ep 6.11-12 : « Revêtez-vous de toutes les armes de Dieu
afin de pouvoir tenir ferme contre les manœuvres du
diable. En effet, ce n'est pas contre l'homme que nous
avons à lutter, mais contre les puissances, contre les
autorités, contre les souverains de ce monde de
ténèbres, contre les esprits du mal dans les lieux
célestes. »

2Tm 2.26 : « Ils se dégageront alors des pièges du diable,
qui s'est emparé d'eux pour les soumettre à sa
volonté. »

